

# Pourquoi 5,9 millions d'enfants ont perdu la vie en 2015 ?

Par [Cécile Thibert](#) Mis à jour le 06/03/2017 à 18:10 Publié le 06/03/2017 à 18:10

<http://sante.lefigaro.fr/article/pourquoi-5-9-millions-d-enfants-ont-perdu-la-vie-en-2015->

Un quart de ces décès sont attribuables à l'environnement. Une grande part pourrait être évitée en améliorant les services de santé et les conditions d'hygiène.

Un rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) publié le 6 mars dévoile qu'en 2015, 5,9 millions d'enfants de moins de cinq ans ont perdu la vie. Parmi les principales causes de ces morts précoces, on trouve [la pneumonie](#), la prématurité, les complications lors de l'accouchement, le sepsis néonatal (infection habituellement bactérienne à la naissance), les anomalies congénitales, les diarrhées, les accidents et la malaria.

Dans son rapport, qui agrège des données de 2012 et 2015, l'OMS rapporte qu'un quart de ces décès sont imputables à un environnement de santé défavorable. «En 2012, il a été estimé que 26% des décès d'enfants (...) pouvaient être évités si l'on réduisait les risques environnementaux tels que la pollution, la contamination de l'eau, l'exposition aux produits chimiques ou encore le manque d'hygiène», écrit l'institution.

*(Voir le site pour les représentations graphiques)*

## Infections respiratoires

L'OMS estime que, parmi les 570.000 décès d'enfants de moins de 5 ans survenus en 2012 en raison d'une infection respiratoire, entre 44% et 67% sont attribuables à l'environnement. Parmi les facteurs de risque des infections respiratoires basses (bronchites, bronchopathies, pneumopathies...), on retrouve la pollution de l'air intérieur, dû au tabagisme ou aux émanations des cuisinières. Dans les pays à faibles ou moyens revenus, la pollution de l'air intérieur est à l'origine de plus de 50% des infections respiratoires basses chez les moins de 5 ans. Dans les pays à hauts revenus, où la pollution de l'air tend à être plus faible, 13% des infections respiratoires basses sont attribuables à ces facteurs. «La pollution de l'air cause la mort d'environ 600.000 enfants de moins de 5 ans chaque année, et elle augmente le risque d'infections respiratoires, d'asthme, de maladies néonatales et d'anomalies congénitales», ajoute l'OMS.

## Maladies diarrhéiques

Les enfants d'Afrique subsaharienne et du sud est asiatique sont les plus affectés par ces maladies, qui ont tué 361.000 enfants de moins de 5 ans dans le monde. Celles-ci sont en grande partie causées par des bactéries pathogènes, et elles peuvent être prévenues par la mise à disposition d'eau potable ainsi que par des mesures d'assainissement et d'hygiène comme l'installation de toilettes. L'OMS estime qu'entre 36% et 75% de ces maladies sont dues à l'environnement. Entre 2000 et 2015, le nombre de décès liés à ces maladies chez les moins de 5 ans est passé de 1,2 million en 2000 à 526.000 en 2015.

## Malaria

Transmise par la piqûre de moustiques Anophèles, [la malaria](#) a entraîné la mort de plus de 300.000 enfants de moins de 5 ans en 2015, soit environ 70% de tous les décès causés par cette maladie. Les larves des moustiques vecteurs se développent dans des eaux stagnantes propres. «De nombreux cas de malaria pourraient donc être empêchés en gérant ces foyers potentiels», souligne l'OMS, selon qui de telles mesures pourraient sauver entre 28% et 55% des enfants. Entre 2000 et 2015, le nombre de décès a toutefois chuté de 58%. Dans la même période, la part d'enfants de moins de 5 ans dormant sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide est passée de 2% à 68%.

## Les difficultés néonatales

Petits poids de naissance, prématurité, restriction de la croissance intra-utérine, sepsis néonatal, infections, asphyxie à la naissance ou encore traumatismes... Au total, 270.000 enfants ont perdu la vie en raison de l'une ou l'autre de ces causes. Les complications liées à une naissance prématurée sont la principale cause de mortalité chez les enfants (près d'un million de décès en 2015). D'autres problèmes à la naissance conduisent à plus d'un million de décès d'enfants chaque année. Les taux les plus élevés de grossesses délicates ont été observés chez les mères exposées à différents risques environnementaux, tels que la pollution de l'air, la pollution de l'air intérieur ou encore le tabagisme passif.

## La malnutrition

Environ 45% des décès infantiles sont liés à la malnutrition.

## Les anomalies congénitales

On estime à 6% le nombre de décès infantiles dus à des anomalies congénitales, chromosomiques ou non. Selon l'OMS, l'exposition des femmes enceintes au tabagisme passif augmente de 13% le risque de malformation congénitale chez l'enfant. L'organisation pointe également du doigt d'autres facteurs environnementaux potentiellement liés à ces anomalies. Les expositions aux pesticides, à des solvants organiques ou à la pollution de l'air ont été incriminées dans le risque de maladies cardiaques congénitales. Des facteurs chimiques endocriniens sont connus pour leur rôle dans la cryptorchidie (anomalie de migration embryologique du testicule) et l'hypospadias (anomalie congénitale du pénis). Enfin une étude a montré le lien entre exposition aux pesticides et malformations urinaires.

## Accidents de la route

En 2012, 135 000 enfants de moins de 5 ans ont été tués dans le monde lors d'un accident de la route.

Part des maladies chez les enfants de moins de 5 ans attribuables à l'environnement (2012) SELON L'OMS 57574211434343588957 Non-attribuables à l'environnement (en %) Attribuables à l'environnement (en %) Infections respiratoires Maladies diarrhéiques Malaria Maladies néonatales Accidents 020406080100 Accidents ● Non-attribuables à l'environnement (en %): 57

Rapport de l'OMS mars 2017 (The impact of the environment on chil

La mortalité chez les enfants de moins de 5 ans a été réduite de moitié entre 1990 et 2015, passant de 12,7 à 5,9 millions. Selon l'OMS, 113 000 décès maternels, 531 000 décès à la naissance et 1,3 million de nouveau-nés pourraient être sauvés d'ici à 2020 si les services de santé étaient améliorés.